



HAL
open science

**“ L’intégration des résultats de la recherche
documentaire et terminologique en didactique de la
traduction – étude de cas ”**

Freddie Plassard

► **To cite this version:**

Freddie Plassard. “ L’intégration des résultats de la recherche documentaire et terminologique en didactique de la traduction – étude de cas ”. FORUM. Revue internationale d’interprétation et de traduction / International Journal of Interpretation and Translation , 2010, 8 (2), pp. 97-132. 10.1075/forum.8.2.05pla . hal-01638127

HAL Id: hal-01638127

<https://hal.science/hal-01638127>

Submitted on 11 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'intégration des résultats de la recherche documentaire et terminologique en didactique de la traduction – étude de cas

« Pour poser le problème en termes simples, on devrait pouvoir établir que si un sujet applique convenablement telle suite d'opérations, de règles et de principes, il devrait comprendre et traduire correctement, au moins pour l'essentiel. Or, il n'en est rien. »

J. Dancette

Freddie PLASSARD
ESIT (Université Paris 3)

Abstract/Résumé

The interaction between documentation and terminology research and the end-result of the translation process has not been thoroughly documented in translation studies. An attempt in this direction is made here, based on an experience with M1 students in translation, showing that the « crop » is integrated or not, and if yes to various degrees, depending among other factors on the overall understanding of the text to be translated.

Keywords/Mots-clés

Processus de traduction, traitement cognitif, intégration des connaissances, documentation, terminologie

« ... les projets seront axés à la fois sur l'observation des grandes étendues et des calottes glaciaires en suspension et sur l'observation de l'espace... », c'est la lecture d'énoncés de ce type, au stade de la relecture de dossiers de traduction réalisés dans un cadre pédagogique, qui a servi de point de départ au présent article. J'ai en effet constaté qu'en dépit de l'application d'une démarche aussi guidée et systématique que possible, les résultats escomptés – une traduction intelligible et lisible - n'étaient pas toujours au rendez-vous et que même si l'ordre de réalisation des différentes étapes d'une traduction était bien respecté, des incohérences ou « disparates » flagrants subsistaient dans le résultat obtenu. Une hypothèse s'est dessinée, celle que l'une des sources des erreurs ou maladroites rencontrées dans les travaux des étudiants, tenait

peut-être à un défaut d'intégration des connaissances, entraînant ici une perte de hiérarchisation des notions, là une incohérence ou une incongruité.

I. Cadre de l'expérience

L'expérience de l'animation d'un atelier de traduction regroupant une petite quinzaine d'étudiants de niveaux Master I à l'université de Marne-la-Vallée, répondait à la consigne de faire réaliser un dossier de traduction au titre de la formation à la traduction spécialisée, anglais-français. Au fil de la douzaine de séances dont s'émaille un semestre universitaire, les étudiants étaient chargés d'élaborer un dossier de traduction, le texte de départ étant choisi par l'étudiant dans un ensemble de textes préalablement sélectionnés par l'enseignant. Ce dossier était censé concrétiser l'aboutissement d'une démarche documentaire et terminologique préalable qui se matérialisait par une bibliographie ou webographie selon la nature des sources répertoriées et par un glossaire faisant figurer la vedette en langue de départ, sa définition dûment répertoriée, le terme correspondant ou équivalent en langue d'arrivée, accompagné lui aussi d'une définition. La recherche terminologique ne relevait pas, dans cette perspective, d'un travail systématique s'apparentant de près ou de loin à la terminographie mais d'une aide ou préparation à la traduction.

Ayant renouvelé cette expérience pédagogique quatre années consécutives, j'en suis venue à centrer les textes sur une même thématique, de façon à créer une cohésion dans le groupe, même si chaque étudiant traitait un texte qui lui était propre, choisi par ses soins dans un ouvrage ou site commun à l'ensemble du groupe. Il pouvait s'agir d'un texte long, d'un extrait d'un texte long ou d'une série de textes courts. Compte tenu de l'actualité scientifique, c'est sur le site anglophone www.ipy.org de l'Année polaire internationale que s'est porté mon choix, ce site présentant du reste quantité d'informations allant de la présentation détaillée du programme de recherche à des blogs nombreux et variés¹. Ce thème présente pour intérêt sa dimension internationale et politique et son actualité scientifique. Il met en relation des données historiques et

¹ Il existe une contrepartie francophone du site anglophone de l'IPY, celui de l'API, Année polaire internationale, mais dont le contenu diffère.

institutionnelles telles que le Traité de l'Antarctique, l'Année géophysique internationale, antécédent de l'Année polaire internationale d'une part et fait converger, d'autre part, des disciplines aussi diverses que climatologie, glaciologie, océanographie, zoologie, ethnologie, en passant par l'étude du milieu spécifique des pôles, arctique ou antarctique. Il concilie de ce fait la géologie, l'étude de l'écosystème marin et terrestre ainsi que les méthodes et techniques mises en œuvre dans ces différents domaines. Le suivi de l'élaboration des dossiers et l'évaluation des traductions effectuées dans ce cadre ont fourni un matériau privilégié, dans la mesure où, disposant, du moins en théorie, de tous les éléments du dossier, il m'était possible de suivre de bout en bout la réalisation du projet. Les éléments constitutifs du dossier de traduction contribuaient à sa « traçabilité » d'une part, et devaient me permettre, en principe, de pouvoir repérer plus précisément à quel stade du processus de traduction, à quel moment précis survenait une erreur, d'autre part.

Cette mise en condition me semblait constituer le moyen d'opérer un lien entre deux voire trois pans des études traductologiques qui peinent parfois à se rejoindre ou à communiquer : la description du processus de traduction, celle de la démarche documentaire et l'évaluation des traductions. Le déroulement du processus de traduction est présenté dans les travaux fondés sur le recueil de protocoles verbaux, lequel consiste à suivre pas à pas la réalisation d'une traduction dont H.P. Krings (1986) a pour ainsi dire lancé la mode en traductologie. La démarche documentaire a quant à elle fait l'objet de descriptions nombreuses, systématiques et souvent prescriptives (Durieux, 1988, 1997; Ammour, 1999; Gouadec, 2002). Même si la présente étude se cantonne aux travaux d'expression française, les études sur la relation entre démarche adoptée et résultat obtenu restent, à notre connaissance, rares en traductologie. Enfin, dernier point, ce qu'il s'agit de faire ressortir, c'est la relation entre la description du processus et la démarche documentaire, d'une part, et celle qui lie ces deux premiers volets à l'évaluation des traductions de l'autre, point abordé ici sous la forme d'un commentaire assez succinct. Notons ici que les études empiriques d'inspiration cognitive sont avant tout axées sur le recueil de verbalisations provoquées concomitantes de la réalisation d'une traduction, au prix du reste d'un appareil méthodologique aussi lourd à manier qu'élaboré, mais qu'elles n'établissent pas nécessairement de lien entre démarche commentée et résultat du processus mis en

œuvre.

Par ailleurs, puisqu'il s'agit de chercher à cerner comment ou dans quelles limites s'effectue l'intégration des connaissances recueillies à la lecture documentaire, la présente contribution revêt de fait une dimension évaluative qui la met d'emblée en relation d'intertextualité au moins virtuelle avec l'ensemble des travaux réalisés sur l'évaluation. Bien sûr, les études traductologiques sur l'évaluation ne manquent pas, mais rares sont celles qui établissent un lien entre critères et finalités de l'évaluation et processus mis en œuvre, comme en témoigne, parmi tant d'autres, le numéro consacré à cette question par la revue *Méta* (46/2, juin 2001), où aucun article ne mentionne explicitement la notion d'intégration des connaissances comme problématique spécifique.

1.1 Emergence d'une problématique

Comme le montreront les exemples, il n'est pas rare que les étapes de réalisation du dossier aient été respectées et aient donné lieu à la réalisation d'un dossier conforme aux consignes, sans pour autant que la traduction qui en résulte présente la qualité attendue. S'il y a bien sûr lieu de nuancer cette affirmation et qu'il est, a contrario, loisible de constater à quelles prouesses ponctuelles parviennent certains étudiants, c'est l'erreur, l'écart, la réalisation non aboutie qui retiendront le plus notre attention. Ces éléments nous semblent, comme à nombre de pédagogues de la traduction, source d'un questionnement inépuisable et souvent riche d'enseignements. Les « défailances traductives » ou « écarts » vont des maladresses à l'omission, l'incohérence ou l'incongruité. La traduction étant l'aboutissement, le « résultat » d'une démarche préalable, il y aurait lieu de penser a priori que la démarche considérée – lecture documentaire d'imprégnation attestée par une bibliographie, recherche terminologique attestée par un glossaire bilingue et enfin traduction - détermine celle de la traduction. Dans l'examen des dossiers constitués, nous avons vérifié, après lecture de la traduction et repérage d'éventuels « disparates » (Delisle, 2001), si le ou les termes figuraient bien dans le glossaire, quelle traduction en était donnée, et comment les éléments terminologiques étaient intégrés au contexte verbal en langue d'arrivée puis textualisés dans la traduction. Entre le repérage d'un terme, l'identification de sa traduction et son

application à la traduction peut en effet se produire un décalage : tantôt le contexte verbal impose de reformuler, tantôt il est aussi possible d'exprimer la même notion différemment. Il nous est apparu, en tout état de cause, qu'une des dimensions du processus de traduction qui posait problème était celui de l'intégration, ce qui nous amène du reste à présenter cette notion et son rôle en traduction.

1.2 L'intégration

La notion d'intégration n'est pas, à ma connaissance, mentionnée en tant que telle dans les travaux traductologiques, ce qui m'oblige dès lors à emprunter sa définition à des disciplines connexes. Dans les études de la lecture réalisées en psychologie cognitive, l'intégration désigne un stade stratégique de la compréhension où les informations apportées par le texte lu s'associent aux connaissances antérieures du lecteur avec lesquelles elles fusionnent pour constituer une nouvelle structure cognitive, processus où se forment les « compléments cognitifs » de la théorie interprétative (Lederer, 1994, p. 212). Comprendre un texte, précisent C. Golder et D. Gaonac'h, ne consiste pas à comprendre une suite de phrases indépendantes mais à « intégrer les informations véhiculées par ces phrases dans une représentation d'ensemble pour dégager la signification globale du texte », objet précisément du traitement intégratif (1998, p. 81).

En d'autres termes, l'intégration consiste en une forme d'incorporation ou d'assimilation d'éléments nouveaux prélevés à partir d'indices de surface, indices physiques tels que fin de paragraphe par exemple ou linguistiques tels qu'embrayeurs, à une structure préexistante, pour donner une structure cohérente (Coirier, Gaonac'h & Passerault, 1996, p. 183). C'est le stade précis où les éléments présents en mémoire immédiate basculent en mémoire de travail, voire ultérieurement en mémoire à long terme. Ce stade critique de la compréhension va de pair avec une dissociation du fond et de la forme (Lederer, 1994, pp. 22-3), ou de l'idée et de son expression, étape dite de déverbalisation où « l'enveloppe verbale » disparaît au profit de la constitution en mémoire d'un contenu mnésique ou d'une représentation mentale diversement qualifiée (schéma, modèle mental, image mentale). La déverbalisation serait un stade préalable à l'intégration des connaissances et peut-être même sa condition, du moins dans la

perspective de la traduction. Alors que la déverbalisation marquerait l'aboutissement de la compréhension, l'intégration représenterait un pas supplémentaire dans le traitement de l'information et s'inscrirait déjà sur le versant de la reformulation, sous réserve d'avoir pu à ce stade « convertir » des éléments initialement verbalisés en une structure cognitive d'un autre format, permettant à son tour une nouvelle verbalisation, affranchie des formes initiales.

Selon les psychologues cognitivistes, il s'opère en effet dans l'intégration un « recodage sémantique », entraînant la perte de la forme littérale du message et aboutissant à l'intégration des informations nouvelles à celles déjà traitées et organisées en macrostructures » (Fayol, 1992, p. 85). Autrement dit, le format même du contenu mnésique ou cognitif se modifie, passant, selon les théories cognitives de la lecture, d'un format verbal à un format propositionnel ou d'un format verbal à une représentation mentale de statut indéterminé mais supposé dégagé de la « gangue des mots », d'où la dénomination de « déverbalisation » dans la théorie interprétative.

À l'issue de ce traitement, l'information initialement verbalisée a non seulement changé de format mais aussi de lieu, du moins virtuel, passant de la mémoire immédiate à la mémoire de travail, où elle se fait « contexte cognitif » selon la théorie interprétative, et « structure cognitive » selon les théories cognitives de la lecture. Cette structure peut être instanciée sous la forme d'un schéma ou d'un modèle mental (Plassard, 2007, p. 130 et sq.), figurable ou non, et peut aussi se concrétiser par une « carte conceptuelle » (Dancette, 2005). On notera toutefois sur ce point une différence, ne serait-ce qu'empirique, entre traduction et interprétation d'une part, et entre traduction et lecture d'autre part.

Si ce stade critique de la compréhension a été qualifié de « déverbalisation » dans la théorie interprétative fondée sur l'observation de l'interprétation, forme orale de traduction où le vocable semblait s'imposer de la seule observation empirique, elle paraît plus discutable en traduction où le traducteur a souvent présente sous les yeux et sous forme verbale l'information qui lui servira à traduire tel ou tel segment textuel. Tel est le cas notamment lorsqu'il s'agit non plus tant de déverbaliser que de reformuler en intégrant les résultats de la recherche documentaire et terminologique, formulation comprise, non plus seulement à une structure cognitive, mais à une verbalisation, le but ultime de toute traduction pour ne pas dire sa condition d'existence étant bel et bien de

pouvoir redire, réexprimer, reformuler. Si le traitement intégratif se solde par une structure dont les éléments, quel qu'en soit le format, se caractérisent par leurs relations, en traduction, le degré d'élaboration et d'interdépendance des éléments qui la constituent, montrent que la recherche documentaire a été menée à son terme, comme le souligne C. Durieux (1990, p. 674) qui mentionne bel et bien la notion d'intégration. En traduction, la structure cognitive issue du traitement intégratif connaît toutefois à de rares exceptions près², un stade d'élaboration supplémentaire par rapport à la seule compréhension ou lecture, sous la forme d'une nouvelle verbalisation, d'une reformulation, qui à son tour, témoigne de l'intégration ou non des connaissances enregistrées en mémoire.

II. Méthodologie adoptée

Ces précisions apportées, passons à l'observation d'exemples extraits du corpus constitué par les travaux des étudiants tels que précédemment décrits, non sans préciser la méthodologie adoptée.

2.1 Constitution de l'échantillon

L'échantillon se compose des dossiers remis par les étudiants en fin de semestre, toutes les traductions correspondant à des pages du site de l'International Polar Year, voire à des extraits de textes longs ou à des blogs, et conciliant de ce fait des régimes d'écriture différents. Pour les besoins du présent article, je n'en ai retenu que quatre, et ai procédé par échantillonnage, selon les critères suivants. Le dossier à ma disposition est complet et comporte texte de départ, traduction, bibliographie et glossaire dans les deux langues. À noter ici que la bibliographie ou webographie, quoique nécessaire à la traduction, ne se prête pas à une analyse empirique, pour la simple raison que même si des références sont attestées, seule la terminologie répertoriée dans le glossaire bilingue

² Il arrive en effet que selon la redondance d'un texte ou d'un discours, ou l'évidence d'une information, le traducteur ou l'interprète décide de ne pas la restituer ou de ne pas l'explicitier, ou du moins pas nécessairement au même endroit du texte ni au même moment du discours.

atteste de leur consultation. Il est néanmoins impossible de savoir comment, dans quel ordre, elles l'ont été³. Sur les dossiers répondant à ces critères, j'ai sélectionné un échantillon de texte présentant de préférence une certaine densité terminologique, allant de pair avec une certaine « scientificité » du propos, vérifié la présence effective dans le glossaire d'une partie au moins des termes relevés dans l'extrait textuel. J'ai aussi, *a contrario*, retenu des extraits textuels de teneur générale, ne nécessitant pas de connaissance spécialisée, et constitué de la sorte un échantillon hétérogène supposé représentatif de la diversité des textes sélectionnés sur le site de l'IPY d'une part, puisqu'ils vont d'extraits du programme scientifique à des blogs, mais aussi de la diversité des difficultés de traduction rencontrées d'autre part, difficultés qui ne relèvent pas nécessairement ni exclusivement de la terminologie.

2.2 Analyse des traductions

Une fois l'échantillon constitué, j'ai, fidèle en cela aux principes bermaniens, procédé à une lecture cursive de la traduction et au repérage des éléments faisant obstacle à la compréhension immédiate ainsi qu'à la présence d'éléments de traduction rompant ou nuisant à la cohésion de la traduction. J'ai comparé la traduction et le texte de départ, en cherchant à délimiter précisément les segments textuels concernés, constatant ici ou là d'éventuelles omissions ou erreurs, vérifié dans le glossaire l'attestation des termes figurant dans le segment textuel considéré. Outre la non-identification d'un terme, plusieurs sources d'erreur sont néanmoins envisageables à ce stade : soit l'élément posant problème ne relève pas de la terminologie mais de la compréhension, de la reformulation ou de tout autre aspect de la traduction, soit un mot n'a pas été identifié comme terme et il convient dès lors de se demander pourquoi. Enfin, dernier cas, le terme est attesté dans le glossaire et le plus souvent repris tel quel, mais le choix de reformulation adopté *in fine* dans la traduction peut aussi différer du terme figurant dans le glossaire, auquel cas on peut se demander s'il s'agit d'une erreur ou d'une adaptation au contexte verbal.

³ Le témoignage de certains étudiants au moment de la soutenance est du reste symptomatique : certains d'entre eux ont reconnu avoir effectué tour à tour chacune des étapes du programme de travail assigné, tout en se gardant bien d'opérer des liens entre elles, allant parfois jusqu'à ne pas même utiliser le glossaire pourtant réalisé avec grand soin le plus souvent.

Pour le présent article, je n'ai sélectionné que quatre extraits sur l'ensemble des dossiers remis par les étudiants de ce groupe, constituant autant d'annexes respectives (Annexe 1 à 4). Les tableaux figurant ci-après renvoient donc aux textes fournis en annexe, chaque annexe se composant du texte de départ en anglais et de sa traduction en français. Le tableau ci-dessous reprend quant à lui le libellé du texte de départ, le terme traduit et sa définition telle qu'elle figure dans le glossaire⁴, la traduction de l'étudiante et un commentaire de notre part. Compte tenu de l'objet de l'article, l'intégration des connaissances, les erreurs de traduction n'ont pas toutes été répertoriées et le tableau ne constitue donc pas un relevé systématique des erreurs observables dans l'échantillon considéré.

Tableau 1. *Emilie - The birth of sea ice (voir Annexe 1)*

Texte de départ	Glossaire	Texte d'arrivée	Commentaire
Rocking, rolling or bouncing our way through the Southern Ocean	Rocking motion : tangage Le tangage est un mouvement de rotation autour de l'axe transversal. Le navire s'incline vers l'avant, puis vers l'arrière autour de sa position d'équilibre (assiette). C'est un mouvement périodique de changement d'assiette. Ø Southern Ocean	Notre voyage vers le sud à travers l'Océan, (...) nous avons subi le tangage, le roulis et les rebonds	La désignation des mouvements est bien rendue, mais la traduction de « Southern Ocean » a savamment été éludée. Le nom géographique n'est pas répertorié comme terme, il s'agit des « mers australes ». Le 2ème « rocking motion » est traduit par un synonyme « balancement ».
South westerly winds	Ø	De (violents) vents du Sud Ouest	Il s'agit de qualifier l'orientation des vents qui soufflent certes depuis le sud-ouest par rapport au point considéré, et se

⁴ Pour des raisons d'espace, nous ne reprenons que la définition du terme français, même si une définition en anglais est également donnée. De même, les sources terminologiques ne sont pas précisées, l'article ayant pour objet le lien entre collecte terminologique et l'intégration des notions, et non l'évaluation de la qualité terminologique en tant que telle.

			dénomment de ce fait « vents de sud-ouest »
Sea ice ... the beginning of the ice	Sea ice : glace de mer, banquise Glace qui se forme à partir de la congélation de l'eau salée de la mer dans les régions polaires. Sa distribution à la surface des océans varie au cours des saisons en Arctique et en Antarctique. Sa présence n'est pas toujours continue et des zones d'eau libre peuvent persister (polynies). Son épaisseur est en moyenne de 3 mètres et peut atteindre une dizaine de mètres par suite de chevauchements	Banquise... glace de mer	Jeu sur la synonymie qui présuppose du lecteur la connaissance du lien entre les deux dénominations.
Pancake ice	Pancake ice : glace en crêpe Etendue de plaques de glace venant de se former. Ces plaques, sensiblement circulaires, ont un diamètre de 30 cm. A 3 mètres. Leurs bords sont légèrement relevés, déformation due à ce qu'elles s'entrechoquent sous l'action du vent et des courants. Stade intermédiaire entre le slush et la jeune glace.	Bandes de glace en crêpe	Reprise à l'identique.
The sheen was caused by grease ice	Grease ice : sorbet Stade de la congélation postérieur	Cette luisance est la conséquence du sorbet qui se	Terminologie juste et intégrée telle quelle dans la traduction. Le

<p>that forms when tiny ice crystals, known as frazil,...</p>	<p>au frazil; les cristaux commencent à s'agglutiner pour former en surface une couche épaisse comme de la soupe. A ce stade, la mer réfléchit peu la lumière et prend une apparence mate</p> <p>Frazil : frazil Fines aiguilles ou plaquettes de glace en suspension dans l'eau</p>	<p>forme lorsque de minuscules cristaux de glace, appelés frazils</p>	<p>terme de frazil se prête à la fois à un usage générique et à un usage au pluriel. La syntaxe garde l'empreinte de la langue de départ.</p>
<p>After the ship was « parked » and the ice floe and the gangplank lowered</p>	<p>Gangplank : passerelle, appontement Ice floe : floe ou banc de glaces flottantes Bloc de glace de mer isolé, n'appartenant pas à la banquise côtière. Dimensions : de 10 mètres à 10 km.</p>	<p>Une fois le bateau « garé » dans le banc de glaces flottantes et la passerelle mise en place...</p>	<p>Terminologie identifiée, recherchée et définie. Traduction juste. Choix de conserver la référence terrestre insolite du mot « garer » signalé par des guillemets.</p>
<p>One group set up a 200-metre transect belt with flags and tape measures</p>	<p>Transect belt : transect (en bande ou linéaire) Ligne ou bande étroite qui traverse un milieu donné, le long de laquelle sont localisées des stations d'observation, de mesure ou d'échantillonnage qui permettent de faire l'analyse, le profil ou la cartographie de ce milieu.</p>	<p>L'un des groupes était chargé d'effectuer un transect linéaire le long d'une ligne de 200 mètres, jalonnées à l'aide de mètres à ruban</p>	<p>Le terme transect est identifié, répertorié et traduit. Toutefois, le verbe qui y est associé, « set up » traduit par « effectuer », laisse planer un doute sur l'intégration de ce que recouvre la notion. Le verbe « tracer » semblerait plus précis.</p>

Tableau 2. *Virginie - Ice sheets and glaciers (voir Annexe 2)*

Texte de départ	Glossaire	Texte d'arrivée	Commentaire
Ice sheet(s) Great ice sheets	Calotte glaciaire Etendue de glace recouvrant une grande surface continentale sur plusieurs milliers de kilomètres, située au voisinage des pôles. L'épaisseur de la calotte varie de un à plusieurs km. Les vastes calottes continentales sont appelées Inlandsis.	Calotte glaciaire	Omission de « great ». La notion d'inlandsis, indiquée dans la définition, aurait convenu ici, mais n'a pas été reprise ni, sans doute, « intégrée ».
Surface and airborne ice sheets observational projects		Observation des grandes étendues et des calottes glaciaires en suspension	Erreur de lecture du syntagme nominal anglais, source d'une incohérence en français. Surface et airborne s'appliquent aux méthodes d'observation et non à la calotte qui, par définition, repose sur le sol. La définition de calotte glaciaire, certes fournie, reste sans incidence sur la compréhension contextuelle
Satellite borne sensors	Capteur embarqué sur un satellite L'appareil, embarqué sur le satellite, et qui assure la mesure des ondes électromagnétiques, s'appelle un capteur.	idem	Reprise de l'unité terminologique à l'identique
Polar ice sheets		Calottes glaciaires	La répétition des

		polaires	finale en –iaires produit un curieux effet phonique.
Subglacial lake	Lac sous-glaciaire Accumulation d'eau sous un glacier, dans une dépression du socle rocheux. Ces lacs se forment par fusion de la glace, à l'interface avec le socle rocheux, sous l'effet de la chaleur géothermique qui y est émise et qui y reste confinée du fait de la propriété d'isolant thermique de la masse de glace qui le recouvre.	idem	Le terme, identifié et défini, est repris à l'identique.
Climate record	∅	Archives climatiques	Le terme n'est pas répertorié mais il est bien traduit.
Ice sheet mass balance	Le bilan de masse d'un glacier, crucial à sa survie, est la différence entre l'accumulation et l'ablation (fonte et sublimation).		Quoique dans la définition le bilan de masse s'applique à un glacier et non à une calotte glaciaire, il est légitime d'en étendre la portée aux calottes glaciaires, le processus en jeu étant identique dans les deux cas.
Ice loss	∅	Ablation de glace	Traduction déduite à juste titre de la définition du bilan de masse donnée précédemment, dénotant

			l'intégration effective de l'information terminologique trouvée.
Grounding line	Ligne d'échouage La ligne qui sépare les barrières de glace du reste de la calotte de glace.	Ligne d'échouage	Reprise de l'unité terminologique à l'identique
Antarctic ice sheet		Calottes glaciaires en Antarctique	Il aurait été bon de reprendre la notion d'inlandsis donnée dans la définition des calottes glaciaires (voir supra). L'Antarctique étant un continent et non un océan, tel l'Arctique, il faudrait dire « inlandsis de l'Antarctique » ou « recouvrant l'Antarctique ».
<u>interferometric synthetic aperture radar (InSAR) data</u>	radar interférométrique à synthèse d'ouverture Le RSO interférométrique est une technique effectuant une mesure de la phase à partir de données RSO satellitaires ou aéroportées qui permet de calculer la distance différentielle ou les variations de distances, afin de détecter les légères modifications de la surface de la Terre avec une précision, une échelle et une	données du radar interférométrique à synthèse d'ouverture (InSAR).	Terme repris à l'identique et bien intégré au contexte verbal.

	fiabilité de haut niveau.		
Total discharge of ice	Ø	Disparition totale de glace	Discharge n'est pas répertorié dans le glossaire mais sa traduction convient.
Surface ice velocity	Ø	Avancée des glaciers	Forme d'intégration « sémantique » de l'unité terminologique, néanmoins non répertoriée ni, a fortiori, définie. Le fait que les couches de glace superficielles se déplacent à une vitesse différente de celle des couches plus profondes se traduit par le phénomène visuellement constatable d'une « avancée ».
Rift	Rift , fossé tectonique (Géologie) Fossé tectonique résultant d'une distension (peut être continental ou océanique) ; ils sont souvent le siège de nombreuses éruptions volcaniques basaltiques.	Fossé tectonique	Reprise du terme composé, et non du terme rift, jugé peut-être calqué de l'anglais. A noter qu'utilisé isolément, il est le plus souvent associé en français au rift africain.
Ice shelf edges	barrière de glace ou plateforme de glace la plateforme de glace est un glacier plat flottant sur la mer, d'épaisseur et	falaises de glace	L'élément compris dans la phrase finale de la définition sert ici à juste titre de traduction et

	d'extension considérables, rattachée à la côte. Généralement très étendu, sa surface est plane ou légèrement ondulée. Il est alimenté par l'accumulation annuelle de neige, mais aussi par l'avancée vers la mer des glaciers. Le bord faisant face à la mer est appelé falaise de glace.		dénote une intégration réussie de l'information terminologique.
Iceberg calving	Vêlage En glaciologie, ce terme décrit la perte par un glacier de fragments, sous forme d'icebergs, qui lui sont le plus faiblement attachés. On dit alors que le glacier vêle.	Vêlage	Terme identifié et intégré tel quel à la reformulation.
automatic observatories	Ø	observatoires automatiques	Le syntagme n'est pas répertorié. On pourrait se demander s'il s'agit d'observatoire automatique ou automatisé. La recherche sur le moteur google.fr confirme le choix de « automatique »

Tableau 3. *Christelle - People of the polar regions (voir Annexe 3)*

Texte de départ	Glossaire	Texte d'arrivée	Commentaire
IPY 2007-2008	Ø	année polaire 2007-2008	Indice typographique (a minuscule) d'absence de repérage du caractère institutionnel de ce programme scientifique
Circumpolar human societies	peuples circumpolaires personnes résidant au-delà du cercle polaire arctique, on estime cette population à quelques deux millions. Au regard des autres régions du monde, les moyens de subsistance dont disposent les peuples circumpolaires apparaissent dérisoires. C'est ce qui explique la rareté des populations vivant sur une si vaste étendue.	Sociétés humaines circumpolaires	Pourquoi ne pas avoir gardé la traduction attestée de « peuple circumpolaire » ?
Global diversity and citizenship	Ø	Diversité et nationalité mondiale	Problème de lecture : faut-il lire « global » comme portant sur les deux substantifs ou sur « diversity » seulement ? Qu'est-ce au demeurant que la « nationalité mondiale » ? On fait certes référence en français aux citoyens du monde, mais de là à en déduire qu'il existe une citoyenneté mondiale, n'est-ce pas brûler les étapes lexicales ?

<p>Expected changes in the sea ice, water temperatures</p>	<p>Glace de mer ou banquise : glace qui se forme à partir de la congélation de l'eau salée de la mer dans les régions polaires. Sa distribution à la surface des océans varie au cours des saisons en Arctique et en Antarctique. Sa présence n'est pas toujours continue et des zones d'eau libre peuvent persister (polynies). Son épaisseur est en moyenne de 3 mètres et peut atteindre une dizaine de mètres par suite de chevauchements.</p>	<p>Une évolution prévisible de la glace de mer, des températures de l'eau</p>	<p>Banquise est plus évocateur en français. Deux phénomènes sont visés : la réduction du volume de la banquise, sous l'effet d'une élévation de la (et non « des ») température de l'eau de mer, modifiant l'écosystème local.</p>
<p>Subsistence hunting</p>	<p>Ø</p>	<p>Chasse de subsistance</p>	<p>Expression construite sur le modèle d'agriculture de subsistance, mais qui aurait mérité une entrée dans le glossaire.</p>
<p>Fishing and reindeer herding industries</p>	<p>Reindeer hunting, terme défini en anglais mais non en français « définition inutile ». Reindeer have been herded for centuries by several Arctic people including the Sami and the Nenets. They are raised for their meat, hides, antlers, and (especially formerly) also for</p>	<p>Activités de pêche et d'élevage de rennes</p>	<p>Cette expression, dont l'équivalent français vient spontanément à l'esprit, n'en dénote pas moins un trait spécifique des civilisations polaires.</p>

	<p>milk and transportation. Reindeer are not considered fully domesticated, as they generally roam free on pasture grounds. In traditional nomadic herding reindeer herders migrate with their herds between coast and inland areas according to an annual migration route, and herds are keenly tended. However, reindeer have never been bred in captivity, though they were tamed for milking as well as for use as draught animals or beasts of burden.</p>		
IPY projects	Ø	Les projets de l'organisation	Il ne s'agit pas d'un terme, mais l'absence de toute marque typographique à « organisation » peut être source d'incompréhension et neutralise la référence. Il s'agit des projets formulés au titre du programme de l'Année polaire internationale.
Well-being	Ø	Bien-être	On peut s'interroger sur la pertinence de cette traduction : s'agit-il de bien-être et de sa connotation occidentale ou plus vraisemblablement de conditions de vie ou de mode de vie décents ?

(strategies for) community sustainability	Ø	Stratégies de survie de la communauté	Traduire « sustainability » par survie permet d'échapper aux solutions toutes faites utilisées dans le domaine de l'économie ou de l'environnement. Cette solution se justifie pour autant que le terme s'applique au groupe dans son entier, effectivement menacé par le changement climatique et peut-être certains enjeux économiques, et non aux individus qui le composent, et dont la survie n'est sans doute plus menacée aujourd'hui.
Adaptation and mitigation policies	Ø	Politiques d'adaptation et de protection, ce qui apportera...	On peut se demander s'il y a lieu de comprendre cette expression comme un cadre général ou si des mesures spécifiques y sont visées. Il aurait fallu rétablir le lien entre les politiques ou dispositions à envisager et l'effet escompté.

Tableau 4. *Caroline - Global linkages (voir Annexe 4)*

Texte de départ	Glossaire	Texte d'arrivée	Commentaire
Global linkages	ø	Liens mondiaux	Telle quelle, l'expression reste dénuée de valeur référentielle. Il aurait fallu rendre la notion d'« interactions à l'échelle planétaire ».
Advancing our understanding on all scales		L'avancement de notre savoir sur tout ce qui relève des liens ...	La forme gérondive n'est pas identifiée dans sa dynamique : faire progresser les

			connaissances, objet même du programme de l'API, et qui joue comme macroproposition (non « intégrée ») de la présentation de l'ensemble des activités prévues au titre de ce programme.
Processes controlling these		Procédés les contrôlant	Traduction littérale mettant en cause la compréhension de la relation entre le sous-titre et le contenu des paragraphes qui suivent, dénotant un défaut d'intégration.
... represent large carbon sinks...	Puits de carbone Au sens large, un puits de carbone ou puits CO2 est un réservoir, naturel, ou artificiel de carbone qui absorbe le carbone de l'atmosphère et donc contribue à diminuer la quantité de CO2 atmosphérique. La taille de ces réservoirs augmente constamment, à l'inverse d'une source de carbone. Les principaux puits étaient les processus biologiques de production de charbon, pétrole, gaz naturels et hydrates de méthane et roches	Détiennent un grand nombre de puits de carbone	Les régions polaires constituent en soi des « puits de carbone », de nature à lutter contre le réchauffement climatique par absorption de l'excédent de CO2 à l'échelle planétaire, mais ne sauraient « en détenir ». Le terme « puits de carbone », défini, n'est pas réellement compris dans sa nature ni ses implications. La notion n'est pas assimilée, « intégrée » à une représentation mentale cohérente.

	calcaires. Ce sont aujourd'hui les océans et certains milieux végétalisés		
Anthropogenic carbon dioxide production	Anthropique Le principe anthropique (du grec anthropos, homme) est le nom donné à l'ensemble des considérations qui visent à évaluer les conséquences de l'existence de l'humanité sur la nature des lois de la physique, l'idée générale étant de dire que l'existence de l'humanité (ou plus généralement, de la vie) permet de déduire certaines choses sur les lois de la physique, à savoir que les lois de la physique sont nécessairement telles qu'elles permettent à la vie d'apparaître.	La production de dioxyde de carbone d'origine anthropogénique	Bien que répertorié dans le glossaire en français sous sa forme correcte, le terme est calqué à tort sur la morphologie de l'anglais. Forme d'interférence morphologique.
Polar residents		Résidents polaires	Le calque est ici contraire à l'usage français. Il vaudrait mieux parler d'habitants des régions polaires.
Upper atmospheric circulation		Haute circulation atmosphérique	Il s'agit en réalité de la circulation des masses d'air dans la haute atmosphère, d'où la traduction possible de « circulation dans la

			haute atmosphère »
Progress to recovery		Progrès de rétablissement	L'expression ne veut rien dire en soi, même si la métaphore de la Terre comme organisme malade fait son chemin dans les discours.
IPY atmospheric monitoring		Contrôle atmosphérique de l'API	L'adoption du calque « contrôle » brouille la compréhension. « Monitoring » fait référence aux activités de suivi, de surveillance, d'étude en continu.

Que nous montrent ces exemples ? D'une part, que toutes les unités terminologiques ne sont ni nécessairement identifiées ni nécessairement traitées, que l'identification d'une notion ou d'un terme ne s'assortit pas nécessairement d'une intégration au contexte cognitif et ne se solde pas toujours par une traduction juste et que certaines notions ou termes non répertoriés sont néanmoins bien traduits. Autrement dit, entre la tentative de systématisation de la démarche à suivre et son application peuvent surgir de nombreux aléas qui tiennent, entre autres, à l'absence de relation établie par les étudiants entre les différentes étapes d'un processus à mettre en œuvre. Dans un cas (Caroline), les erreurs de traduction tiennent manifestement à l'absence de lien établi entre unités de sens potentielles et macroproposition et mettent en évidence les limites de la démarche pédagogique adoptée. La démarche est en effet ascendante et part du texte et des unités locales pour passer progressivement au tout du texte, là où une méthodologie descendante implique d'aborder le texte dans sa totalité, pour passer progressivement du global au local, sans exclure du reste des passages de l'un à l'autre.

Ce constat pose d'une façon plus générale la question des relations qu'entretiennent traduction et terminologie et de la place respective à leur ménager dans une pédagogie de la traduction. Même si nous avons pris soin de prévoir une étape de documentation générale, censée s'assortir d'une lecture d'imprégnation du sujet, il semble que la constitution d'une bibliographie n'ait été perçue que dans sa dimension d'exécution et

n'ait donc pas eu les effets cognitifs escomptés, notamment en termes de compréhension globale. On peut par ailleurs mettre en cause le fait de ne traduire qu'un extrait d'un document plus vaste, avec les erreurs de compréhension qu'il peut en résulter, et aussi la complexité très variable des sections traduites. Est-il préférable de commencer par répertorier les éléments terminologiques d'un texte avant de le traduire, cas présenté ici, même si les étudiants avouent parfois eux-mêmes ne pas avoir consulté leur glossaire au stade de la rédaction de la traduction, ou les choix de traduction ponctuels résultent-ils davantage d'une compréhension contextuelle des notions, dont est également tributaire leur textualisation ? Des réponses ont d'ores et déjà été apportées sur ce point, tant chez les traductologues qui tendent à subordonner la terminologie à la traduction, que chez les terminologues qui prennent de plus en plus conscience de la dimension à la fois contextuelle et textuelle de la terminologie. Il y aurait toutefois lieu sur ce point d'approfondir un débat auquel la présente contribution pourrait servir de tremplin.

REFERENCES

- Ammour, E. J. (1999). « La recherche documentaire dans l'enseignement de la traduction », Communication présentée au XVème Congrès mondial de la F.I.T., *Traduction – Transition*, tenu à Mons, Belgique du 6 au 10 août 1999, vol. I, pp. 24-42.
- Coirier, P., Gaonac'h, D. & Passerault, Jean-Michel (1996). *Psycholinguistique textuelle – Approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*, Paris, Armand Colin.
- Dancette, J. & Halimi, S. (2005). « La représentation des connaissances ; son apport à l'étude du processus de traduction », *Méta*, vol. 50 n°2, pp. 548-559.
- Delisle, J. (2001). « L'évaluation des traductions par l'historien », *Méta*, vol. 46 n° 2, Montréal, pp. 209-226.
- Durieux, C. (1988). *Fondement didactique de la traduction technique*, Paris, Didier Erudition, Collection Traductologie n° 3.
- _____. (1990). La recherche documentaire en traduction technique : conditions nécessaires et suffisantes, *Méta*, vol. 35 n° 4, Montréal, pp. 669-675.
- _____. (1997). La recherche terminologique en traduction : pour une approche hypertextuelle, *Méta*, vol. 42 n° 4, Montréal, pp. 677-684.
- Fayol, M. (1992). « La compréhension lors de la lecture : un bilan provisoire et quelques questions », in Lecocq P. : *La lecture, processus, apprentissage, troubles*, Lille, Presses Universitaires de Lille, pp. 79-101.
- Golder, C. & Gaonac'h D. (1998). *Lire et comprendre : psychologie de la lecture*, Paris, Hachette Education.
- Gouadec, D. (2002). *Profession : traducteur*, APE748F alias Ingénieur en communication multilingue (et) multimédia, Paris, La Maison du dictionnaire.
- Krings, H. P. (1986). *Was in den Köpfen von Übersetzern vorgeht - Eine empirische Untersuchung zur Struktur des Übersetzungsprozesses an fortgeschrittenen Französischlernern*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, Tübinger Beiträge zur Linguistik 291.
- _____. (2005). "Wege ins Labyrinth – Fragestellungen und Methoden der

Übersetzungsprozessforschung im Überblick”, *Méta*, vol. 50 n° 2, pp. 342-358.

<http://id.erudit.org/iderudit/011003ar>

Lederer, M. (1994). *La traduction aujourd’hui*, Paris, Hachette.

_____. (2009). « Le concept de déverbalisation : problèmes épistémologiques et méthodologiques », in Anamur Hasan et col. (dir.) : *La traduction sous tous ses aspects au centre de gravité du dialogue international*, Actes du colloque tenu à Istanbul du 21 au 23 octobre 2009, pp. 18-31.

Plassard, F. (2007). *Lire pour traduire*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.

Site : <www.ipy.org>

The Birth of Sea Ice, www.ipy.org/index.php?/ipy/detail/the_birth_of_sea_ice/

« The scope of science for the International Polar Year 2007-2008 »

www.ipy.org/index.php?/detail/the_scope_of_science_for_the_international_polar_year/

« Theme 1: status - § 5.2 Ice sheets and glaciers », pp. 18-20.

§ 5.4 « People of the polar regions », pp. 23-25.

Theme 3 : Global Linkages, pp. 39-40.

Freddie PLASSARD

Freddie Plassard currently teaches translation and translation studies at ESIT- Université Paris 3.

She is the author of « Lire pour traduire », PSN 2007.

fplassard@hotmail.com

Annexe 1

Emilie – Texte de départ www.ipy.org/index.php?/ipy/detail/the_birth_of_sea_ice/

The Birth of Sea Ice

SIPEX: The first two weeks

After 6 days and nights of rocking, rolling and bouncing our way through the Southern Ocean from Hobart, there was an abrupt change just before dawn and we were treated to a gentle rocking motion. Strong south-westerly winds during the previous day and night had pushed the sea ice to the north and caused more to form, so we reached the beginning of the ice a bit sooner than anticipated.

First light revealed that we were going through bands of pancake ice - ice that forms as irregular roundish patties - separated by open water, some of which had an oily sheen to it. The sheen was caused by grease ice that forms when tiny ice crystals, known as frazil, are mixed through the top few meters of water. This is the first stage of sea ice development. As the cold winds passed over the open water, more frazil was forming before our eyes.

We were seeing the birth of sea ice.

As the sun rose, it cast a reddish tint on the ice and we could see long smooth ripples passing through the water. The ice dampens and smooths out the shorter waves, but the long swells continue to pass through.

The following day, we reached solid enough ice to hold our first ice station. After the ship was 'parked' in the ice floe and the gangplank lowered, our field safety officer went out to test the strength of the ice. Pronouncing it safe to work on, he gave us our final safety briefing and let us loose on the ice. It was awe-inspiring to realise that we were walking on ice that was only 40 to 60 centimetres thick over water some 4,000 metres deep.

We split into several teams, each of which had specific tasks and goals out on the ice. One group set up a 200-metre transect belt with flags and tape measures so that another group could measure the ice thickness along the transect with a radar similar to the ones used in satellites, but mounted on a sled. The accuracy of the radar measurements were tested by drilling and measuring old-fashioned ice cores in the same area.

Ice cores serve a multitude of purposes and several groups were involved in

collecting them. They can be used not only to measure how thick the ice is, but also to learn more about the physical structure of the ice, its chemical composition and its biological components such as algae, bacteria and other microscopic organisms.

Traduction

LA NAISSANCE DE LA BANQUISE

SIPEX : deux premières semaines

Avec Hobart comme point de départ, notre voyage vers le sud à travers l'Océan a duré six jours et sept nuits durant lesquels nous avons subi le tangage, le roulis et les rebonds du bateau. Juste avant l'aube, il y a eu un brusque changement et nous avons été, dès lors, soumis à un agréable mouvement de balancement.

Le jour et la nuit précédents, de violents vents du Sud Ouest avaient poussé la banquise vers le Nord et, par la même occasion, l'avaient agrandie. Nous avons donc atteint la glace de mer plus tôt que prévu.

Un premier aperçu nous a révélé que nous traversions des bandes de glace en crêpes – glace qui se forme en prenant l'apparence de plaques plus ou moins rondes, séparées par de l'eau libre, et luisant parfois comme de l'huile. Cette luisance est la conséquence du sorbet qui se forme lorsque de minuscules cristaux de glace, appelés frasils, sont mélangés aux quelques mètres d'eau en surface. Ce phénomène constitue la première étape de la formation de la banquise. Au fur et à mesure que le vent froid passait au-dessus de l'eau libre, de plus en plus de frasils se formaient sous nos yeux.

Nous assistions à la naissance de la banquise.

Le soleil levant donnait une teinte rougeâtre à la glace et nous pouvions observer, sur la mer, une série de longues et légères ondulations. La glace amortit et adoucit les petites vagues mais pas les grosses déferlantes qui continuent à passer au-dessus de la banquise.

Le jour suivant, nous avons trouvé de la glace suffisamment solide pour permettre l'installation de notre première station polaire. Une fois le bateau "garé" dans le banc de glaces flottantes et la passerelle mise en place, le responsable sécurité est descendu afin de s'assurer de la solidité de la glace. Déclarant qu'elle était assez fiable pour que l'on puisse y travailler, il nous a rappelé les dernières consignes de sécurité et nous a laissés débarquer sur la glace, autonomes.

C'était impressionnant de savoir que nous marchions sur de la glace d'une épaisseur de 40 à 60 centimètres nous séparant d'une eau profonde de quelque 4 000 mètres.

Nous nous sommes alors divisés en plusieurs équipes, chacune d'elle ayant des missions et objectifs spécifiques en rapport avec la glace. L'un des groupes était chargé d'effectuer un transect linéaire le long d'une ligne de 200 mètres, jalonnées à l'aide de mètres à ruban, afin qu'un autre groupe puisse évaluer l'épaisseur de la glace sur cette zone. Pour ce faire, les chercheurs utilisaient un radar identique à ceux utilisés à bord des satellites, placé sur un traîneau. On vérifiait la précision des mesures établies en forant et en mesurant, au même endroit, des carottes de glace traditionnelles.

Les carottes de glace peuvent être utilisées de différentes manières et plusieurs groupes étaient chargés de les collecter. Elles ne servent pas uniquement à déterminer l'épaisseur de la glace mais également à en apprendre davantage sur sa structure physique, sa composition chimique et ses composants biologiques tels que les algues, les bactéries ou autres organismes microscopiques.

Annexe 2

Virginie – Texte de départ

« The scope of science for the International Polar Year 2007-2008 »: « Theme 1: status - § 5.2 Ice sheets and glaciers », pp. 8-20.

www.ipy.org/index.php?/detail/the_scope_of_science_for_the_international_polar_year/

5.2 ICE SHEETS AND GLACIERS

A better knowledge of the physical characteristics of the great ice sheets of both Greenland and Antarctica is necessary to improve understanding of their current and future contributions to sea level change. Large-scale surface and airborne ice sheet observational projects in conjunction with space observations will be a focus during IPY. Satellite-borne sensors will provide a unique snapshot of the polar ice sheets. New data on ice sheet characteristics will be incorporated into ice sheet models for investigating ice sheet formation, the response of ice sheets to climate change and the distribution of subglacial lakes. The new data will also be used to identify locations where the longest coherent climate records can be obtained from ice cores.

Quantification of ice sheet mass balance — the balance between snow accumulation over the ice sheets and ice loss, principally at the margins — is essential to understanding global sea level change. Improved estimates of this balance are a key goal of IPY. These improved estimates will be based on a variety of techniques. The grounding line of the Antarctic ice sheet will be identified by analysing interferometric synthetic aperture radar (InSAR) data. The total discharge of ice from Antarctica will be derived from the surface ice velocity, also obtained from InSAR, and from dedicated airborne radar missions around the total grounding line. Iceberg calving is a major factor in loss of mass from the ice sheet, and the processes leading to the formation of rifts and subsequent iceberg calving from ice shelf edges will be studied using a combination of in-situ measurements, automatic observatories and satellite data.

Traduction

5.2 CALOTTES GLACIAIRES ET GLACIERS

Il est indispensable d'avoir une meilleure connaissance des calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique pour mieux comprendre l'impact qu'elles ont sur les variations du niveau moyen des mers. Au cours de l'année polaire internationale, les projets seront axés à la fois sur l'observation des grandes étendues et des calottes glaciaires en suspension et sur l'observation de l'espace. Les capteurs embarqués sur les satellites fourniront une image unique des calottes glaciaires polaires. De nouvelles données se rapportant aux caractéristiques de ces plaques seront incorporées aux modèles de calottes glaciaires pour la recherche sur leur formation, sur le rôle qu'elles ont sur le réchauffement climatique et sur la répartition des lacs sous-glaciaires. Ces nouvelles données serviront également à localiser les endroits où les carottes de glace permettent de reconstituer les archives climatiques les plus cohérentes sur la durée.

L'estimation du bilan de masse des calottes glaciaires – la différence entre l'accumulation de neige sur les calottes glaciaires et l'ablation de glace, notamment en bordure – est essentielle pour comprendre les variations du niveau moyen des mers dans son ensemble. Le but premier des chercheurs de l'année polaire internationale est d'améliorer les estimations de ce bilan. Ces estimations seront rendues possibles grâce à des techniques variées. La ligne d'échouage des calottes glaciaires en Antarctique sera identifiée grâce à l'analyse des données du radar interférométrique à synthèse d'ouverture (InSAR). La disparition totale de glace en Antarctique viendra de l'avancée des glaciers, également obtenue par radar interférométrique à synthèse d'ouverture, et grâce aux missions de radar embarqué autour de la ligne d'échouage. Le vêlage est la cause principale de la perte de masse sur les calottes glaciaires. Le processus qui entraîne la formation de fossés tectoniques, et plus tard le vêlage sur les falaises de glace, sera étudié grâce à la combinaison de mesures prises sur place, d'observatoires automatiques et de données satellites.

Annexe 3

Christelle – Texte de départ

« The scope of science for the International Polar Year 2007-2008 »: 5.4 People of the polar regions, pp. 23-25.

www.ipy.org/index.php?/detail/the_scope_of_science_for_the_international_polar_year/

5.4 PEOPLE OF THE POLAR REGIONS

Humans are a key component of the polar regions and, for the first time, IPY 2007–2008 will have a strong research programme focused on assessing the cultural, historical and social processes that shape the sustainability of circumpolar human societies and identifying their contributions to global diversity and citizenship. Thus, IPY 2007–2008 will become the key reference point for prior and future interdisciplinary studies involving polar residents and societal institutions. Interactions between social and natural actors that would occur with the expected changes in the sea ice, water temperatures and land vegetation are an important component of this theme, owing to the significant role of subsistence hunting and the economically important fishing and reindeer herding industries to Arctic residents' well-being. IPY projects focused on economic development and strategies for community sustainability will also determine adaptation and mitigation policies that will enhance the value of IPY research to local agencies and stakeholders.

Traduction

5.4 POPULATIONS DES RÉGIONS POLAIRES

Les humains représentent un élément clé des régions polaires et, pour la première fois, les organisateurs de l'année polaire internationale 2007-2008 auront un solide programme de recherche axé sur l'estimation des processus culturels, historiques et sociaux qui déterminent la survie des sociétés humaines circumpolaires, et sur l'identification de leur contribution à la diversité et à la nationalité mondiale. Par

conséquent, l'organisation de l'année polaire internationale 2007-2008 deviendra un point de référence clé pour les études interdisciplinaires antérieures et à venir qui impliquent les populations polaires et les institutions à vocation sociétale. Des interactions entre les acteurs sociaux et les facteurs naturels devraient avoir lieu, elles s'accompagneront d'une évolution prévisible de la glace de mer, des températures de l'eau et de la végétation terrestre. Ces interactions constituent sur ce point un élément important en raison du rôle significatif de la chasse de subsistance et des activités de pêche et d'élevage de rennes qui sont économiquement importantes pour le bien-être des populations arctiques. Les projets de l'organisation, fondés sur le développement économique et les stratégies de survie de la communauté, détermineront également les politiques d'adaptation et de protection, ce qui apportera plus de crédibilité et de valeur aux recherches effectuées au titre de IPY aux yeux des organisations nationales et des parties prenantes.

Annexe 4

Caroline – Texte de départ

« The scope of science for the International Polar Year 2007-2008 »:

Section 7 – Theme 3 : Global Linkages, pp. 39-40.

www.ipy.org/index.php?/detail/the_scope_of_science_for_the_international_polar_year/

7 THEME 3: GLOBAL LINKAGES

Advancing our understanding on all scales of the links and interactions between polar regions and the rest of the globe and of processes controlling these

The global influence of polar regions, especially in the climate system, is profound and far reaching. They contain some of the world's major resources such as fisheries and minerals, hold massive stores of ice capable of causing significant global sea level rise under global warming, represent large carbon sinks that may ameliorate anthropogenic carbon dioxide production and are home to peoples that contribute to global cultural diversity. Just as the polar regions influence global processes, global processes also have an impact on the poles. Examples of polar impacts from global processes include the formation of the ozone hole, the accumulation of pollutants in the Arctic, the influence of global satellite communication connectivity on polar residents and the impacts of world price variations on resource exploitation.

7.1 GLOBAL CLIMATE PROCESSES

The state of the polar atmospheres and the changes they undergo owing to natural or anthropogenic causes have global repercussions. The atmosphere has no barriers and the atmospheric circulation patterns interconnect all regions of the globe within a timescale of a few weeks. Moreover, through its interactions with the oceans and the cryosphere, any significant perturbation to present circulation patterns will be felt globally. This is true for atmospheric chemical composition and its physical state. IPY projects will address many aspects of these linkages. The intense IPY monitoring of the upper atmospheric circulation and chemical composition will allow us to better understand the

impact that stratospheric cooling and circulation changes caused by increasing green house gases are having on the ozone layer and its progress to recovery. IPY atmospheric monitoring will also give us new insights into the causes of global teleconnections and observed patterns of variability, such as the Northern Hemisphere annular mode (see Figure 17) which have a major impact on temperate latitude weather patterns.

Traduction

7 THEME 3 : LIENS MONDIAUX

L'avancement de notre savoir sur tout ce qui relève des liens et des interactions entre les régions polaires et le reste du monde et des procédés les contrôlant.

L'influence mondiale des régions polaires, principalement en ce qui concerne le système climatique, a une grande portée. Les régions polaires disposent de certaines des plus importantes ressources mondiales telles que le poisson et les minéraux. Elles possèdent les réserves de glace capable de causer une montée considérable du niveau de la mer avec le réchauffement climatique. Elles détiennent un grand nombre des puits de carbone qui pourraient améliorer la production de dioxyde de carbone d'origine anthropogénique. Et elles sont aussi le foyer de peuples qui contribuent à la diversité de la culture mondiale. Tout comme les régions polaires influencent les processus mondiaux, les processus mondiaux ont aussi un impact sur les pôles. Les exemples de l'impact des processus mondiaux sur les régions polaires englobent la formation du trou de la couche d'ozone, l'accumulation de polluants dans l'Arctique, l'influence de la connectivité des satellites de communication mondiaux sur les résidents polaires, et les conséquences des variations des prix mondiaux sur l'exploitation des ressources.

7.1 PROCESSUS DU CLIMAT MONDIAL

L'état des atmosphères polaires et les changements qu'elles connaissent, provenant de causes naturelles ou anthropogéniques, ont des répercussions mondiales. L'atmosphère n'a aucune barrière et les schémas de la circulation atmosphérique lient toutes les régions du globe dans une échelle temporelle de quelques semaines. De plus,

à travers ses interactions avec les océans et la cryosphère, n'importe quelle perturbation importante qui présente des schémas de circulation, aura des répercussions dans le monde entier. Cela vaut pour la composition chimique de l'atmosphère et son état physique.

Les projets de l'Année Polaire Internationale (API) vont aborder de nombreux aspects de ces liens mondiaux. La surveillance méticuleuse de la haute circulation atmosphérique et de la composition chimique dirigée par l'API va nous permettre de mieux comprendre les répercussions du refroidissement stratosphérique et des changements de la circulation, provoqués par l'augmentation des gaz à effet de serre, sur la couche d'ozone et ses progrès de rétablissement. Le contrôle atmosphérique de l'API va aussi nous donner de nouveaux aperçus sur les causes de téléconnexions mondiales et va nous permettre d'observer les schémas de variabilité, tel que le mode annulaire de l'hémisphère Nord (cf. Figure 17), qui a un effet notable sur les schémas météorologiques des latitudes tempérés.